

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE
MONTE-CARLO. 3 concerts
événements « Grande Saison »
: les 11, 18 puis 25 octobre
2026. Kakhi Solomnishvili,
Lawrence Foster, Lio Kuokman
(direction)**

L'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo
début sa nouvelle saison 2026 2027
tambour battant, avec pas moins de 3
grands concerts symphoniques, jalons de
son cycle prestigieux « *grande saison* »,
invitant tour à tour, les 11, 18 puis 25
octobre prochains, respectivement 3 chefs
différents : Kakhi Solomnishvili,
Lawrence Foster et Lio Kuokman – tous les
3, dans le vaste Auditorium Rainier III...
à 18h ; de quoi confirmer Monte-carlo
comme l'un des hauts lieux symphoniques
incontournables de cette rentrée.

Chacune des 3 séances permet l'écoute d'un cycle symphonique magistral, promesses de vertiges orchestraux spectaculaires ; au programme une pièce concertante, puis une œuvre majeure qui met en avant le chant des instruments de l'orchestre : ainsi, côté pièces concertantes, les concertos pour piano n°3 de Rachmaninov (soliste : **Jorge Luís Prats**), **le 11 oct** ; pour piano n°4 de Beethoven (soliste : **Dezső Ránki**) **le 18 oct** ; le rare concerto pour violon de Barber (soliste : **Randall Goosby**), de 1940, très lyrique et passionné, intégrant des étincelles jazz dans son premier mouvement, **le 25 octobre 2026**.

Ne manquez pas tout autant les œuvres flamboyantes qui exigent de tout l'orchestre et en particulier le relief individualisé des instruments, la non moins rare *Symphonie n°5* de Prokofiev, fresque victorieuse au souffle épique de 1945 (le 11 oct) ; la plus rare encore *Sérénade pour ténor, cor et cordes, op. 31* (avec le ténor **Hugo Brady**) puis « *Variations et fugue sur un thème de Purcell* » (*The Young Person's Guide to the Orchestra* de 1946) de Britten, le 18 oct ; enfin les Suites des *Danses symphoniques* (extrait de la comédie musicale *West Side Story*, 1957) réclament des musiciens, expressivité, mordant, furieuse énergie et swing rythmique décuplé... autant de défis que relèveront avec brio les instrumentistes du Philharmonique de Monte-Carlo pour ces 3 concerts événements du début de saison...

Crédit photo © OPMC (L. Kuokman à la tête de l'OPMC)

Saison 26/27

SAISON 26/27

**3 concerts symphoniques « Grande Saison » à MONACO
Auditorium Rainier III**

1

11 octobre 2026, 18h

Kakhi SOLOMNISHVILI, direction

Jorge Luís PRATS, piano

STRAVINSKY, RACHMANINOFF, PROKOFIEV



DIRECTION
KAKHI SOLOMNISHVILI



PIANO
JORGE LU S PRATS

Igor STRAVINSKY : Feu d'artifice, op. 4

Serge RACHMANINOFF :

Concerto pour piano n  3 en ré mineur, op. 30

Serge PROKOFIEV :

Symphonie n  5 en si bémol majeur, op. 100

**PLUS D'INFOS, Réservez vos places directement sur le site de
l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo :**

<https://opmc.mc/concert/k-solomnishvili-j-l-prats/>

2

18 octobre 2026, 18h

Lawrence FOSTER, Direction

Dezső RÁNKI, piano

Hugo BRADY, Ténor

Patrick PEIGNIER, Cor

BEETHOVEN, BRITTEN

Ludwig van BEETHOVEN : Leonore, ouverture n°2, op. 72b

Concerto pour piano n°4 en sol majeur, op. 58

Benjamin BRITTEN :

Sérénade pour ténor, cor et cordes, op. 31

Variations et fugue sur un thème de Purcell

(The Young Person's Guide to the Orchestra), op. 34

**PLUS D'INFOS, Réservez vos places directement sur le site de
l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo :**
<https://opmc.mc/concert/l-foster-d-ranki/>

3

25 octobre 2026, 18h

Lio KUOKMAN, Direction

Randall GOOSBY, violon

BERNSTEIN, BARBER, COPLAND

Leonard BERNSTEIN : Candide, ouverture

Samuel BARBER : Concerto pour violon, op. 14

Aaron COPLAND : Rodeo

Leonard BERNSTEIN :

West Side Story, Suites des Danses symphoniques

PLUS D'INFOS, Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo :
<https://opmc.mc/concert/l-kuokman-r-goosby/>

TOUTES LES INFOS, le détail des distributions, les dates et les lieux, les modalités de réservation ... directement sur le site de l'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO, nouvelle saison 2026 – 2027 : <https://opmc.mc/>



K. Solomnishvili & J. L. Prats

GRANDE SAISON
CONCERT SYMPHONIQUE
SAISON 26/27

Kakhi SOLOMISHVILI, Direction
Jorge Luis PRATS, Piano
STRAVINSKY, RACHMANINOFF, PROKOFIEV



L. Foster & D. Ránki

GRANDE SAISON
CONCERT SYMPHONIQUE
SAISON 26/27

Lawrence FOSTER, Direction
Dezső RÁNKI, Piano
Hugo BRADY, Ténor
Patrick PEIGNIER, Cor
BEETHOVEN, BRITTEN



L. Kuokman & R. Goosby

GRANDE SAISON
CONCERT SYMPHONIQUE
SAISON 26/27

Lio KUOKMAN, Direction
Randall GOOSBY, Violon
BERNSTEIN, BARBER, COPLAND

présentation saison

LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison 2026 – 2027 : temps forts, cycles thématiques, artistes, chefs et solistes invités, les 170 ans de l'Orchestre, Nathalie Stutzmann...

:

<https://www.classiquenews.com/opmc-orchestre-philharmonique-de-monte-carlo-nouvelle-saison-2026-2027-temps-forts-artistes-invites-oeuvres-et-cycles-evenement-les-170-ans-de-lorchestre-nathalie-stutzman/>

OPMC / ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE- CARLO, nouvelle saison 2026 – 2027 : temps forts, artistes invités, œuvres et cycles événements... les 170 ans de l'Orchestre, Nathalie Stutzmann...

:

**ROYAN. ARS NOVA et le
Festival ROYAN-ORGUES, les 20
et 21 oct 2026 (Chapelle
Notre-Dame des Anges de
Pontaillac / Cathédrale**

Notre-Dame de Royan). Trio Ars Nova, Jérôme Pillement, Mattéo Plassard, Damien Deshayes, Loriane Llorca...

Pour sa nouvelle édition, le festival ROYAN-ORGUES invite l'ensemble *Ars Nova*, formation historique de la création musicale en France, pour deux concerts d'exception les mardi 20 et mercredi 21 octobre 2026. De la Chapelle Notre-Dame des Anges de Pontaillac (le 20) à la majestueuse Cathédrale Notre-Dame de Royan (le 21), ces deux rendez-vous promettent un voyage sonore où se croisent patrimoine, création mondiale et rêverie poétique.

Ars Nova, une figure de la création contemporaine

Basé au TAP – Scène nationale de Grand Poitiers, l'ensemble *Ars Nova* est une véritable institution du paysage musical français. Fondé en 1963 par le compositeur et chef d'orchestre Marius Constant, il est la première formation instrumentale dédiée aux musiques de création en France et dans le monde. Fidèle à un esprit de pluralisme esthétique, *Ars Nova* n'a cessé de promouvoir et d'encourager la musique de notre temps, collaborant avec les plus grands créateurs. Aujourd'hui dirigé par le compositeur Benoît Sítzia, en tant que directeur général et artistique, l'ensemble poursuit cet héritage avec une énergie renouvelée, comme l'illustre son implication au sein du Festival Royan-Orgues, dont il est un partenaire et soutien en production aux côtés des éditions

musicales *L'Octanphare*.

Mardi 20 octobre – 14h30 | Chapelle Notre-Dame des Anges de Pontaillac : « Eurydice-Miroir »

Le premier rendez-vous, proposé en après-midi dans le cadre intime de la **Chapelle Notre-Dame des Anges à Pontaillac**, dévoilera le programme « **Eurydice-Miroir** », porté par le **Trio Ars Nova** (flûte, alto et harpe). Ce programme est une création originale qui s'interroge sur la figure aussi silencieuse qu'énigmatique d'Eurydice, l'épouse d'Orphée. Conçu comme un jeu de miroirs musical, il fait dialoguer des œuvres aux esthétiques variées, entre compositions et transcriptions. Le public sera invité à une promenade sonore et une rêverie délicate autour du mythe d'Orphée, explorant les frontières entre le monde visible et invisible. Pour ce voyage poétique, le trio sera composé de **Samuel Bricault** (flûte), **Benoît Morel** (alto) et **Chloé Ducray** (harpe).



Mercredi 21 octobre – 20h30 | Église Notre-Dame de Royan : Concert de clôture

Le festival royannais se conclura en apothéose le mercredi soir à l'**Église Notre-Dame de Royan**, un écrin architectural emblématique de la Reconstruction. Ce concert de clôture verra les sonorités du Quintette de cuivres et des percussions de l'ensemble **Ars Nova** se mêler aux jeux du grand orgue Boisseau, un instrument classé monument historique, réputé pour être l'un des plus beaux de France. Sous la direction musicale de **Jérôme Pillement**, ce concert événement est placé sous le signe de la création. Le programme mettra en lumière **trois créations mondiales** issues de commandes passées pour l'occasion :

- **Mattéo Plassard** : *Passion – Tendresse* (création, commande d'Ars Nova)
- **Damien Deshayes** : *Post Tenebras Lux* (création, commande

de l'ADOR)

- **Loriane Llorca** : Œuvre nouvelle (création, commande d'Ars Nova et de l'ADOR)

Ces pièces contemporaines seront entourées d'œuvres du répertoire, notamment des extraits du ***Requiem*** de **Maurice Duruflé**, ainsi que ***Éclats*** de **Jean-Charles Gandrille** et ***Vitrail*** de **Georges Delerue**.

Pour cette grande soirée de clôture, la distribution réunira les musiciens d'Ars Nova autour de l'orgue, avec **Masaki Shiozawa** et **Loriane Llorca** (orgue et organetto). Ils seront rejoints par le **Chœur amateur du Conservatoire de Saint-Palais-sur-Mer** et l'**Ensemble vocal Coup de Chœur de La Rochelle**, sous la direction artistique d'**Emmanuelle Piaud** et **Benoît Sitzia**.

Avec ces deux concerts, l'ensemble Ars Nova nous convie à un *week-end* de clôture alliant l'intensité de la création contemporaine à la magie d'un patrimoine exceptionnel.

Crédit photo (c) Aurélie Sonnet et Stéphanie Molter

Pour plus de détails sur le festival ROYAN-ORGUES 2026 et sa programmation complète, vous pouvez consulter [le site du festival](#) – ou [le site officiel de l'ensemble Ars Nova](#)

FESTIVAL ROYAN-ORGUES

13 - 21 OCTOBRE 2026



CONCERTS - CONFÉRENCES - RENCONTRES

WWW.ROYAN-ORGUES.FR

EN SAVOIR PLUS :



**ORCHESTRE SYMPHONIQUE
D'ORLÉANS. Sam 10, dim 11 oct
2026. MOZART (Symphonie
concertante), FARRENC
(Symphonie n°2)... Marius
Stieghorst, direction**

Mozart, génie inspirant a démontré ses capacités exceptionnelles dans l'écriture orchestrale et concertante. En témoigne sa *Symphonie concertante*, joyau emblématique de son audace artistique empreinte de jeu et de théâtralité. La partition mettra en valeur les chefs de pupitre vents de l'Orchestre Symphonique d'Orléans ; en outre, deux compositeurs rendent hommage à Mozart, au cours de ce programme : Jacques Ibert et surtout Louise Farrenc.

Choix admirable que de ressusciter les Symphonies de **Louise Farrenc** (1804 – 1875) d'autant que chaque exhumation et interprétation souligne un peu plus la part significative d'un génie oublié du romantisme français. Il était temps que l'on mesure sur pièce l'écriture de Louise Farrenc, sa conception de l'architecture et des couleurs orchestrales. Le tissu sonore de Farrenc, éminent professeure de piano au Conservatoire (dès 1842 et jusqu'en 1872), se nourrit via ses maîtres dont Reicha et Hummel du grand symphonisme de Mendelssohn ou de Weber ; au milieu du XIX^{ème}, alors que s'impose quoiqu'il en dise, Berlioz (et sa Fantastique depuis 1830), le tempérament classique et flamboyant de Farrenc s'accomplit – mais dans la sphère privée car au Conservatoire, la classe de composition est réservée aux... hommes (aberrante discrimination) : son écriture renouvelle Beethoven, avec une fluidité qui regarde au delà du Rhin vers Mendelssohn déjà cité et Schumann. Souvent l'ivresse schumanienne le dispute à la transparence lumineuse de Mendelssohn, à l'éloquente maîtrise de la forme sonate, associée à une orchestration vivante, brillante, hautement dramatique. Farrenc soigne en particulier les séquences dialoguées des vents (bois et flûtes) : comme en témoigne la somptueuse motricité articulée de l'Andante de la **Symphonie n°2 opus 35**.

Justement la **2^{ème} Symphonie (1849)** d'un souffle intérieur remarquablement élaboré, semble la plus personnelle, s'abreuvant à une source multiple : bois, cordes, percussions, cuivres (cors lointains) en verve complice et articulation très suggestive rappellent l'esprit bucolique de la Pastorale de Beethoven : éclairage encore développé dans l'Adagio, à la fois tendre et majestueux où prospère une richesse de couleurs réellement enivrante (entre Beethoven et Schumann) ; l'ampleur de la pensée musicale s'accomplit pleinement dans l'architecture dramatique, du Finale : Allegro dont la référence à Bach (Fugato) est clairement énoncée. Le

tempérament de Farrenc tempête, rugit, exprime les vertus de l'énergie, de l'éclat victorieux, de la joie collective en effet beethovénienne.

Samedi 10 OCTOBRE 2026 • 20h30
Dimanche 11 OCTOBRE 2026 • 16h
Théâtre d'Orléans, Salle Barrault
Durée : 1 h 30 avec entracte



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur [le site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans](#)

Programme

Jacques IBERT : Hommage à Mozart
W. A. MOZART : Symphonie concertante avec vents
Louise FARRENC : Symphonie n°2
(AFO « Unanimes » avec les compositrices)

Flûte : Minaya Chapelain – Hautbois : Christophe Patrix
Basson : Chloé Kieken – Cor : David Harnois
ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS
Marius Stieghorst, direction

POUR EN SAVOIR PLUS, avant-concert
Causerie avec Roxane Touchard.

Mercredi 7 octobre à 1 h,
lieu à déterminer, gratuit.



© Shutterstock AI

Sai-
son

Mozart

**ORCHESTRE NATIONAL AUVERGNE-
RHÔNES-ALPES (ONAURA). Opéra-
Théâtre de Clermont-Ferrand,**

**les 16 et 17 oct 2026.
Magdalene Ho (piano), Vincent
Lucas (flûte), Valeria
Kafelnikov (harpe), ONAURA,
Christian Zacharias
(direction)**

L'Orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes (ONAURA) ouvre sa saison clermontoise avec un programme placé sous le double signe de la jeunesse créatrice et de l'art mozartien du dialogue. Les 16 et 17 octobre 2026, l'Opéra-Théâtre de Clermont-Ferrand accueille Christian Zacharias, chef associé de la phalange et familier de longue date de la scène auvergnate, pour une soirée où le piano, la flûte et la harpe se font tour à tour solistes et partenaires d'une même conversation musicale. À ses côtés, trois interprètes de premier plan : la pianiste Magdalene Ho, le flûtiste Vincent Lucas et la harpiste Valeria Kafelnikov.

Une entrée en matière résolument contemporaine

Fidèle à l'engagement de la saison 2025-2026 de l'ONAURA en faveur de la création au féminin, le concert s'ouvre sur *Entropia* de Margaux Dauby. Cette pièce pour vingt-trois cordes solistes, créée le 19 décembre 2023 au CNSMD de Lyon lors du concert « *Métamorphoses* » (commande de Siméon Labouret

et Félix Nunes), fait ici l'objet d'une reprise. Le titre dit assez la démarche : l'entropie, cette tendance à la dégradation et au désordre, devient sous la plume de la jeune compositrice un matériau sonore à part entière. Les cordes de l'orchestre, seules en scène, déploient un univers où la texture le dispute au mouvement, dans une écriture qui interroge la fragilité du monde contemporain tout en conservant une dimension résolument sensible. Une manière de rappeler que la musique d'aujourd'hui a toute sa place dans un programme où Mozart demeure le cœur battant.

Mozart, ou l'art du dialogue retrouvé

Le reste de la soirée est consacré à **Wolfgang Amadeus Mozart**, et plus particulièrement à trois partitions où le compositeur explore avec un bonheur constant les ressources du dialogue concertant. Le *Divertimento n° 17 en ré majeur KV 334* encadre l'ensemble du programme : ses trois premiers mouvements précèdent les concertos, ses trois derniers les referment. Composée vers 1779-1780, probablement à l'occasion de la soutenance de thèse d'un membre de la famille Robinig, cette page de grande envergure pour deux violons, alto, basse et deux cors déploie une écriture d'une ampleur presque symphonique, où la musique de divertissement s'élève sans jamais perdre sa légèreté ni sa grâce. Les six mouvements alternent Allegro, thème et variations, menuets, Adagio et Rondo, dessinant une architecture où chaque intervention instrumentale participe d'un équilibre constamment négocié.

Au centre de ce dispositif, deux concertos emblématiques. Le *Concerto pour flûte et harpe en ut majeur KV 299* répond à une commande parisienne du duc de Guisnes et demeure l'unique incursion de Mozart dans le répertoire de la harpe. La partition joue de la complémentarité des timbres : la flûte, agile et lumineuse, dialogue avec les arpèges et les sonorités cristallines de la harpe, dans un tissu orchestral d'une élégance constante. Les deux instruments se répondent, se croisent, s'entrelacent, faisant de ce concerto une

conversation exemplaire entre deux voix que tout semble rapprocher.

Le *Concerto pour deux pianos en mi bémol majeur KV 365* clôt cette galerie concertante. Écrit à Salzbourg en 1779, il était destiné à être joué par Mozart et sa sœur Nannerl, et l'on devine dans cette destination familiale une exigence d'égalité entre les deux parties. Les deux claviers se répondent avec une intimité telle qu'il devient parfois difficile de distinguer où commence l'un et où finit l'autre. La musique est vive, généreuse, souvent joueuse, et le finale en rondo emporte l'auditoire dans un élan d'une exubérance communicative.



Des interprètes au service d'une même exigence

Christian Zacharias, né en Inde en 1950, est l'une des figures

les plus singulières du paysage musical européen. Pianiste et chef d'orchestre, il rejette les dogmes pour privilégier une honnêteté du jeu qui n'exclut ni la rigueur ni l'imprévu. Sa relation avec l'ONARA, dont il est chef associé aux côtés de **Thomas Zehetmair** et **Enrico Onofri**, est ancienne et profonde. Dans ce programme, il assume à la fois la direction et la partie de piano du *Concerto KV 365*, retrouvant une pratique – jouer en dirigeant depuis le clavier – qui fut celle de Mozart lui-même.

À ses côtés, **Magdalene Ho** incarne la nouvelle génération du piano. Née en 2003 en Malaisie, lauréate du prestigieux Concours Clara Haskil en 2023, elle s'est déjà produite avec l'Orchestre de la Suisse Romande et s'impose comme l'un des talents les plus prometteurs de sa génération. Sa présence dans ce concerto pour deux pianos, face à un interprète aussi expérimenté que Zacharias, promet un échange où jeunesse et maturité se nourrissent mutuellement.

Vincent Lucas est, pour le public clermontois, une figure familière : c'est dans cette ville qu'il a commencé la flûte à l'âge de huit ans, avant d'intégrer à quatorze ans le Conservatoire national supérieur de Paris, puis de devenir flûte solo de l'Orchestre de Paris après un passage à l'Orchestre philharmonique de Berlin. Son retour dans le Concerto KV 299 prend ainsi une dimension particulière, celle d'un musicien qui retrouve la scène de ses débuts pour y défendre l'une des pages les plus lumineuses du répertoire.

Valeria Kafelnikov, harpiste franco-russe née en 1979, est soliste de l'Ensemble intercontemporain et professeure au CNSMD de Lyon. Fille d'un trompettiste de l'Orchestre philharmonique de Saint-Petersbourg, elle a été formée auprès d'Isabelle Moretti à Paris et Fabrice Pierre à Lyon, et s'est illustrée dans un répertoire qui va du XVIII^e siècle à la création contemporaine. Sa maîtrise des harpes historiques comme de l'instrument moderne lui permet d'aborder le Concerto KV 299 avec une compréhension intime des contraintes et des

beautés de l'écriture mozartienne.

Ce concert, d'une durée d'environ deux heures avec entracte, s'inscrit dans la **Saison 2025-2026 de l'Orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes**, qui fait la part belle aux grandes œuvres du répertoire comme aux créations inédites. Les places sont proposées à des tarifs accessibles, de 5 € à 32 € selon les catégories et les publics, et le concert est également proposé à l'abonnement.

Renseignements et réservations sur le site de l'ONAUURA :
onauvergne.com

**ORCHESTRE NATIONAL DE CANNES.
Concert d'ouverture de la
saison 26-27, dim 25 octobre.
HAYDN / BEETHOVEN / SMITH.
Orchestre national de Cannes,
Anna Genuishene (piano),
Holly Hyun Choe (direction)**

Un nouveau chapitre s'ouvre pour l'Orchestre national de Cannes. Pour inaugurer sa saison 2026/2027, l'ensemble cannois accueillera la jeune cheffe coréenne Holly Hyun Choe, sa nouvelle directrice musicale, dans un concert d'intronisation placé sous le signe du classicisme en mouvement. Ce rendez-vous inaugural, donné au Théâtre Debussy du Palais des Festivals, promet une soirée riche en émotions et en découvertes, avec un programme associant Joseph Haydn, Ludwig van Beethoven et Ethel Smyth.

Née en Corée du Sud et élevée à Los Angeles, Holly Hyun Choe s'est imposée en quelques années comme l'une des personnalités les plus captivantes de la jeune génération de chefs d'orchestre. Autodidacte passionnée – elle apprend seule la clarinette à treize ans avant de se consacrer à la direction d'orchestre au *New England Conservatory* puis auprès de Johannes Schlaefli à la *Zürcher Hochschule der Künste* –, elle est saluée pour « *sa présence radieuse, sa programmation créative et son art convaincant sur le podium* ».

Lauréate 2025 du prestigieux *Sir Georg Solti Conducting Award*, Holly Hyun Choe cumule les responsabilités majeures : cheffe principale de l'Ensemble Reflektor (2022-2025), artiste associée de l'Orchestre de chambre de Genève depuis 2023, et cheffe principale de l'Orchestre de la Radio Norvégienne (KORK) à compter de janvier 2026. Elle a également été cheffe assistante à l'Orchestre de la *Tonhalle* de Zurich auprès de Paavo Järvi, avant d'être invitée par des phalanges telles que l'Orchestre de Paris, le Hamburg Philharmonic State Orchestra ou le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin.

Sa nomination à la direction musicale de l'**Orchestre national de Cannes**, annoncée en octobre 2025 pour un mandat initial de quatre saisons, fait suite à une rencontre artistique décisive

: les musiciens de l'Orchestre avaient voté à 100 % en faveur d'une nouvelle invitation après son premier concert en juin 2024. « *Portée par une énergie communicative et une lecture attentive des partitions* », **Holly Hyun Choe** incarne une vision renouvelée et ambitieuse pour l'Orchestre national de Cannes.



Le concert d'ouverture du 25 octobre s'articule autour de trois œuvres qui dialoguent entre héritage classique et romantisme naissant :

Joseph Haydn – Symphonie n° 37 en do majeur, Hob. I:37 (1758)

La soirée débute par une symphonie de jeunesse de Haydn, condensé d'art de l'économie où tout est tension et invention : dramaturgie rapide, contrastes francs, un feu d'artifice de trouvailles en à peine quelques minutes. Une entrée en matière vive et lumineuse, idéale pour inaugurer une nouvelle saison.

Ludwig van Beethoven – Concerto pour piano et orchestre n° 3 en do mineur, op. 37 (1800)

Pièce maîtresse du programme, ce concerto marque un tournant dans l'écriture beethovénienne : la filiation mozartienne demeure perceptible, mais le discours se densifie – le piano devient moteur de tension et d'architecture. Pour défendre cette œuvre passionnée, l'**Orchestre national de Cannes** accueille la pianiste **Anna Geniushene**, lauréate de la médaille d'argent du Concours international Van Cliburn 2022. Saluée pour « *une sonorité puissante, une personnalité musicale affirmée et une virtuosité éclatante* » (Musical America), Anna Geniushene mettra toute sa virtuosité au service d'une infinie variété de timbres. Née à Moscou en 1991, elle a donné son premier récital à sept ans dans la petite salle de la Philharmonie de Berlin et mène depuis une carrière internationale, collaborant avec les plus grands orchestres et festivals.

Ethel Smyth – Sérénade en ré majeur pour orchestre (1889)

La soirée s'achèvera par une œuvre de la compositrice britannique Ethel Smyth, figure majeure de la première moitié du XXe siècle, dont l'engagement pour le droit des femmes a marqué l'histoire. Un choix de programmation qui résonne particulièrement avec l'engagement constant de Holly Hyun Choe en faveur des compositrices.

Ce concert d'ouverture marque bien plus qu'un simple début de saison, en scellant l'alliance entre une cheffe à la trajectoire fulgurante et un orchestre labellisé « *Orchestre national en région* », engagé depuis cinquante ans dans une politique musicale audacieuse et accessible. Un rendez-vous à ne pas manquer pour tous les amoureux de musique classique de la Côte d'Azur et d'ailleurs !...

Plus d'informations sur [le site officiel de l'Orchestre national de Cannes](#)

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE, mer 14 oct 2026. « Grimal & Ravel ». Stravinsky, Ravel (Tzigane), Enesc, Mozart. David Grimal, violon et direction

**Le concert comme une expérience
égalitaire, une communion à partager...
Sans baguette mais avec son violon, David
Grimal pilote l'Orchestre National de
Lille dans un programme qui fait la part
belle à son instrument, mais aussi à
l'orchestre, avec deux œuvres légendaires
(dont la vertigineuse *Tzigane* de Ravel)**

et l'une des symphonies les plus
héroïques de Mozart : un opus de jeunesse
marqué par le sceau d'un génie
particulièrement précoce.

Néo classique voire néo baroque (dans le sillon de Lully), le ballet « **Apollon Musagète** » d'**Igor Stravinsky** (composé il y a quasiment 100 ans, en 1928), se réfère à Apollon, le dieu des arts. Frappé par la grâce virtuose de la violoniste anglaise d'origine hongroise Jelly d'Arányi (jouant des airs traditionnels d'Europe de l'Est lors d'un concert donné à Londres en 1922), **Maurice Ravel** compose pour elle une pièce rendant hommage à son jeu saisissant : « **Tzigane** », partition « virtuose dans le style d'une rhapsodie hongroise ».

Comme Stravinsky rend hommage au style français classique, **Georges Enesco**, auteur majeur de la musique roumaine du XX^e siècle, déploie dans *Pastorale*, *Menuet triste* et *Nocturne* une délicatesse qui convoque aussi élégance française, mais aussi nostalgie et couleurs populaires. Le compositeur poète enchante successivement : douceur rêveuse de la Pastorale, mélancolie du Menuet triste, atmosphères suspendues du Nocturne. Hormis la Symphonie n°40, également en sol mineur, la **Symphonie n°25** est l'unique symphonie que **Mozart** compose dans ce mode... un indice quant à la force expressive de l'œuvre, d'un tempérament aussi héroïque que tragique. Avec d'autant plus d'intensité et d'expressivité que David Grimal veillera sans aucun doute à la clarté, la transparence, l'éloquence du chant orchestral...

LILLE, Nouveau Siècle
Auditorium « Jean-Claude Casadesus »
mercredi 14 octobre 2026 – 20h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ON LILLE /
Orchestre National de Lille :
<https://www.onlille.com/choisir-un-concert/categories/grimal-et-ravel>
1h45 avec entracte

Après du concert / Bord de scène
Par Max Dozolme – Rencontre avec David Grimal
mercredi 14 octobre 2026 – 22h

Stravinsky, Apollon Musagète
Ravel, Tzigane – Rhapsodie de concert pour violon et orchestre
Enesco, Pastorale, Menuet triste et Nocturne
Mozart, Symphonie n°25

concert repris à
Seclin, Le Nouveau Chapitre
vendredi 16 octobre 2026 – 20h

HAUTS DE FRANCE. 9ème Festival EN VOIX ! Jeu 5 nov – Jeu 17 déc 2026. Chant lyrique, chant choral

C'est l'un des événements les plus fédérateurs et d'autant plus plébiscité, dans les 5 départements des Hauts de Seine ; une réussite exemplaire à l'échelle nationale. Pour sa 9ème édition (affichant spectacles lyriques et concerts), le Festival EN VOIX ! affiche du jeudi 5 novembre au jeudi 17 décembre 2026, 17 spectacles, 61 représentations, sur 43 jours... une série de découvertes et expériences sonores incontournables qui accompagne jusqu'au temps de Noël.



Scène de création, de production, acteur de territoire, **le Théâtre Impérial Opéra de Compiègne** ne cesse de surprendre et surtout de convaincre, – à ce titre, l'exemple précédent de sa nouvelle production de ***Tosca*** est emblématique : créée en nov 2023, toujours en tournée en 2026, le spectacle a totalisé 25 représentations, dans 20 villes, applaudis par... 15 838 spectateurs

soit 94% de fréquentation, portée par 33 artistes et techniciens alors en tournée. Une performance qui démontre le dynamisme d'une institution à l'intuition juste et qui sait impliquer un nombre impressionnant de spectateurs.

Même dessein, même motivation pour une culture toujours plus active et partagée, avec **le Festival EN VOIX !** dont 2026 marque déjà **la 9ème édition**. Le Festival de territoire rayonne sur toute la Région des Hauts de France. En plaçant la magie de la voix, lyrique et chorale, au cœur des territoires, le Festival s'adresse à tous les publics, en proposant la magie du chant sous toutes ses formes, partout, dans les grandes villes et dans les territoires ruraux.

... rassembler les générations, faire vibrer les territoires

A venir, un mois et demi d'opéras, de concerts, d'émotions et de découvertes musicales diverses. Sur scène se croisent grandes voix, ensembles renommés, jeunes talents prometteurs, chœurs et orchestres engagés, réunis autour d'une même passion : « ***transmettre la force et la beauté de la musique vivante.*** »

Le programme explore des univers variés, de la musique ancienne aux créations d'aujourd'hui, des chefs- d'œuvre du répertoire aux trésors moins connus. À l'approche des fêtes de fin d'année, les mélodies et chants de Noël viendront également illuminer cette édition dans une atmosphère chaleureuse et festive. Plus qu'un festival, En Voix ! est une aventure humaine et artistique qui crée du lien, rassemble les générations et fait vibrer les territoires... » ainsi que le rappelle **Éric Rouchaud**, directeur artistique et fondateur du Festival En Voix !, et qui est aussi le directeur artistique et général du Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne.

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, des distributions, les artistes et les œuvres, la billetterie en ligne sur le site des Théâtres de Compiègne :

<https://www.theatresdecompiègne.com/page-spectacles-festival-en-voix-2026>



Fondé et organisé par le Théâtre Impérial depuis 2018, le Festival *En Voix !* est le seul festival d'art lyrique et de chant choral à l'échelle d'une région en France. Cet évènement vocal de proximité pour tous se déploie chaque année dans les cinq départements des Hauts-de-France.

nos coups de cœur de l'édition 2026

Parmi une offre particulièrement riche et diverse, ne manquez pas entre autres ces **3 productions à Compiègne** (Théâtre Impérial) :

Pinocchio, les 5 et 6 novembre 2026

PLUS D'INFOS :

<https://www.theatresdecompiegne.com/pinocchio-637>

Ayònis Birthday Party ! le 21 novembre 2026

Dix années de résidence artistique au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne. Dix ans de scène, de musique, d'émotions partagées et de public conquis... le Trio Ayònis revient sur la scène du Théâtre Impérial dans un concert-spectacle anniversaire exceptionnel...

PLUS D'INFOS :

<https://www.theatresdecompiegne.com/ay-nis-birthday-party-639>

La Clémence de Titus, le 11 décembre 2026

Le dernier opéra de Mozart... La Clémence de Titus concentre tout l'art du compositeur dans ce genre noble (le « seria »). L'histoire met en scène l'empereur Titus victime d'un complot ourdi par celle qui n'accepte pas qu'il ait décidé d'en épouser une autre. Inspiré par l'esprit des Lumières, Mozart compose une musique exceptionnelle, tragique, épique, fraternelle... du grand, du très grand Mozart. Opera Fuoco, David Stern / Mise en scène : Héloïse Sérazin.

PLUS D'INFOS :

<https://www.theatresdecompiegne.com/la-clemence-de-titus-642>

Parmi **les concerts en itinérance**, – ne manquez non plus les **4 programmes suivants** :

Kosma Kapella par le Quatuor Ibaï (6 dates, du 17 au 22 novembre

(au programme la poésie intemporelle de Jacques Prévert sur les célèbres mélodies de Joseph Kosma) – À travers une interprétation vocale a cappella des œuvres de Jacques Prévert et Joseph Kosma, le spectacle donne une nouvelle vie à des chansons emblématiques comme Les Feuilles mortes, Barbara ou L'Orgue de Barbarie, dans des arrangements originaux signés par Hervé Jamet et Camille Lienhard.- PLUS D'INFOS : <https://www.theatresdecompiegne.com/kosma-kapella-682>

Charmante Nuit par l'Ensemble Nysiak (4 dates, du 24 au 27 novembre 2026 à Hesdin-la-Forêt, Jonquières, Francières, Villers-Saint-Frambourg-Ognon) – Un programme qui invite à un voyage au cœur des musiques et des langues du Royaume de France, du XVIIe au début du XVIIIe siècle. PLUS D'INFOS : <https://www.theatresdecompiegne.com/charmante-nuit-684>

☐ **Joy to the world** par La Sportelle (9 dates, pour un programme jubilatoire partout sur le territoire, du 1er au 10 décembre 2026) – Retrouvez l'esprit de Noël dans toute sa simplicité et sa splendeur : un moment de beauté partagée où la joie éclate au matin de la Nativité, à travers ces pages de musique sacrée et traditionnelle. PLUS D'INFOS : <https://www.theatresdecompiegne.com/joy-to-the-world-686>

Ruptures par Albane Carrère et Raphaël Jouan (4 dates, du 10 au 13 décembre 2026) – Dans ce duo singulier (chant /

violoncelle), les frontières s'effacent : musique baroque, bossa nova, airs traditionnels... tout devient matière à réinventer.

Un récital tragi-comique, ou l'impossible histoire d'un violoncelle et d'une mezzo-soprane... PLUS D'INFOS :

<https://www.theatresdecompiegne.com/ruptures-687>



ABBAYE DE ROYAUMONT. Saison 2026 – 2027. Les Surprises, Les Epopées, Bastien David, Kamilya Jubran, Mackenzy Bergile...

Du 27 septembre 2026 au 13 juin 2027, l'Abbaye de Royaumont ne sera plus seulement le théâtre d'un festival estival : elle se transforme en une saison culturelle à part entière, rythmée par plus d'une vingtaine de rendez-vous dominicaux. Une mutation profonde pour la plus grande abbaye cistercienne d'Île-de-France, qui invite le public à vivre une expérience artistique et humaine au long cours, avec une courte pause hivernale.

« Dans un monde en accélération constante... le besoin de présence humaine n'a jamais été aussi crucial » (François Naulot, directeur général de Royaumont)

C'est par ces mots que le directeur général de la **Fondation Royaumont**, introduit cette nouvelle saison. Une réflexion qui résonne comme un manifeste : face à la déferlante technologique et aux spectacles parfois déshumanisés, l'abbaye s'affirme comme « *un écrin préservé, hors du temps, où l'émotion naît de la rencontre avec des artistes bien réels* ». Ce parti pris irrigue l'ensemble de la programmation, pensée comme un voyage sensoriel et intellectuel où chaque spectacle raconte une histoire de résidence, de redécouverte ou de rencontre née entre les murs de Royaumont.

De septembre à juin, plus de **120 artistes** feront vibrer l'abbaye à travers une vingtaine de rendez-vous dominicaux mêlant musique classique, chant médiéval, danse contemporaine et dialogues transculturels. La programmation s'articule autour de quatre grandes thématiques – dont « *L'humain en résonance* », qui place la voix, le corps et le partage au cœur de l'expérience.



Parmi les temps forts de la saison, deux rendez-vous s'annoncent d'ores et déjà comme des sommets. En décembre 2026, ***Les Surprises***, dirigé par **Louis-Noël Bestion de Camboulas**, présentera *Didon et Énée* de **Purcell** dans le cadre majestueux du réfectoire des moines. Ce spectacle s'inscrit dans un parcours de résidence et de diffusion qui a déjà conduit l'opéra dans une dizaine de villes. En avril 2027, l'ensemble ***Les Épopées*** dirigées par le charismatique **Stéphane Fuget** proposera un programme consacré au *Stabat Mater* de **Pergolèse** et **Vivaldi**, deux pages sacrées d'une intensité bouleversante.

Fidèle à sa mission de pépinière artistique, la **Fondation Royaumont** réserve une large place aux créations et aux artistes de demain. Près de la moitié des spectacles de la saison ont bénéficié de résidences de longue durée au sein de l'abbaye, via le programme « **La Fabrique Royaumont** ». Le public découvrira notamment **Bastien David** et son *Métamorphoses*, un ballet gestuel et sonore interprété par six percussionnistes autour d'un métallophone géant de 216 lames d'acier. Autre proposition audacieuse : le solo du danseur et chorégraphe franco-haïtien **Mackenzy Bergile**, *Identity is a rumor, until death writes it down*, un dispositif immersif et performatif où l'identité est mise à l'épreuve. Chorégraphe, pianiste, poète et chercheur, Bergile développe une œuvre à la croisée de la performance et de la critique postcoloniale.

La danse sera également à l'honneur avec **Fabrice Lambert** (*La vitesse de l'eau*), **Christian et François Ben Aïm** (*Dans ma cuisine un désert ?*), ou encore **Julie Gouju et Scratchy** pour *Phénomènes*, une transe chorégraphique et *beatbox*.



La saison s'est ouverte ce 27 septembre 2026 avec **Sofiane Saidi** et **Théo Ceccaldi**, figures du *Rai* nouvelle génération et de la scène jazz française, entourés d'une dizaine de musiciens pour un concert d'ouverture placé sous le signe de l'énergie contagieuse. Et le voyage se poursuivra vers l'Atlantique avec ***Incas et Conquistadors***, un programme qui imagine la rencontre entre musiques anciennes d'Europe et traditions andines, porté notamment par la flûtiste **Clémence Niclas**. Plus loin dans la saison, **Kamilya Jubran**, figure de la musique arabe contemporaine, explorera les chemins d'une musique hypnotique entre électronique et improvisation.

Héritière du « *Centre Royaumont pour une Science de l'Homme* » fondé dans les années 1960, l'abbaye renoue avec sa vocation intellectuelle. Un cycle inédit de rencontres en sciences humaines et sociales, dirigé par l'historien **Laurent Martin** (Université Sorbonne Nouvelle), verra le jour en 2027. Ces débats accessibles à tous privilégieront le dialogue et l'écoute pour explorer des questions aussi essentielles que la

liberté de pensée, le rôle de la culture face aux échéances électorales ou l'impact de l'intelligence artificielle sur les apprentissages.

En complément des 15 000 scolaires accueillis chaque année, la saison réserve une place de choix aux familles. Des ateliers artistiques participatifs seront proposés lors des vacances d'automne et de printemps, et plusieurs spectacles seront spécialement adaptés au jeune public, comme *Le Bruit des autres* (à partir de 5 ans), *Dans ma cuisine un désert ?* (dès 6 ans) ou *Phénomènes* (dès 10 ans). La programmation inclura également des rendez-vous festifs pour Halloween, Noël, Pâques ou la Nuit des Monuments.

Au-delà des spectacles, la **Saison Royaumont** propose une véritable expérience dominicale. Dès 14h, les visiteurs pourront profiter du *brunch*, participer à une visite guidée du monument et de ses jardins remarquables – le cloître, le potager et le jardin des 9 carrés inspiré d'Hildegarde de Bingen – ou encore échanger avec les artistes. Le tout dans un cadre exceptionnel, à moins d'une heure de Paris. L'institution étend également ses activités à Paris, au sein de la Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret, près du parc Monceau, où des concerts-rencontres intimistes seront proposés les lundis.

Portée par le soutien de ses partenaires publics et mécènes, la **Saison Royaumont 2026/2027** s'annonce riche, ouverte et intensément vivante. Comme le résume François Naulot : « Venez vibrer avec nous tous les dimanches ! » Une invitation à faire de l'abbaye votre rendez-vous culturel de l'année.

Crédit photo (c) Droits réservés

Toutes les informations pratiques et la programmation détaillée sont disponibles sur royaumont.com.



**THÉÂTRE IMPÉRIAL – OPÉRA DE
COMPIEGNE, saison 2026 –
2027. Médée, Pinocchio,
Nadine Sierra, Trio Ayonis,
La Tempête, Fidelio...**

**La nouvelle saison 2026 – 2027 du Théâtre
Impérial – Opéra de Compiègne (couplé
avec l'Espace Jean Legendre), soit 2
scènes à Compiègne, illustre la vision
exemplaire et fédératrice d'Éric
Rouchaud, directeur artistique et général
: vision d'une « *culture qui ne renonce
ni à la qualité ni à la proximité. Une
culture qui considère que l'art n'est pas
un luxe, mais une nécessité
démocratique* ».**

Premier temps fort : **Médée de Charpentier** ouvrira la saison le 2 octobre avec notamment **Marie-Nicole Lemieux** dans le rôle-titre et l'excellent ensemble **Les Épopées**, dirigés par son fondateur et directeur musical, **Stéphane Fuget**.

Puis, pour sa 9ème édition en 2026, le **Festival « En Voix ! »** rayonnera dans l'Oise et dans les Hauts-de-France **du 5 novembre au 17 décembre** avec 61 représentations réparties, pendant 43 jours, dans toute la Région. En ouverture : première de la nouvelle production avec la co[opéra]tive : « **Pinocchio** » de Philippe Boesmans et Joël Pommerat, mise en scène Ambre Kahan (les 5 et 6 nov 2026).

Ensemble en résidence, le **Trio Ayònis** (avec Enguerrand de Hys, Elodie Roudet et Paul Beynet) revient dans un nouveau concert-spectacle festif (pour leur 10 ans de résidence), le 21 novembre 2026.

Autre temps fort lyrique, la nouvelle production de **Fidelio de Beethoven** (pour le Bicentenaire de la mort du grand Ludwig) – c'est à n'en pas douter, le spectacle événement appelé à

tourner partout dans l'Hexagone et ailleurs, – projet d'envergure pour une très large diffusion à l'égal de ce que fut la production précédente de Tosca la saison dernière (avec ses 25 représentations en France et en Belgique) ; ce nouveau **Fidelio** débute sa tournée au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, les 14 et 15 janvier 2027 pour ensuite se produire à Tourcoing, Vichy, Clermont-Ferrand, Nîmes, Chartres, Namur et Rennes.

Ensemble tout aussi familier de la scène impériale, **La Tempête** présente une nouvelle expérience prometteuse intitulée « Nocturne II – La Nuit du Cœur », concert augmenté de **Simon-Pierre Bestion** (coproduction du Théâtre Impérial) soit un voyage méditatif exceptionnel dans le temps, le mardi 4 mai 2027 à Compiègne.

La saison réunit des artistes d'exception : **Nadine Sierra** (avec l'**Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles**, le 10 fév 2027) ou Marie-Nicole Lemieux (précédemment citée dans Médée de Charpentier, en ouverture) mais aussi de jeunes talents émergents, comme **Margaux Poguet**, notre nouvelle artiste lyrique en résidence (récital du 7 avril 2027). Enfin, vendredi 21 mai 2027, sera présenté l'opéra **Platée** de Jean-Philippe Rameau, avec l'ensemble également en résidence, **Il Caravaggio**, dirigé par **Camille Delaforge** (coproduction du Théâtre Impérial).

PLUS D'INFOS sur le site du Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, nouvelle saison 2026 – 2027 :

<https://www.theatresdecompiegne.com/>

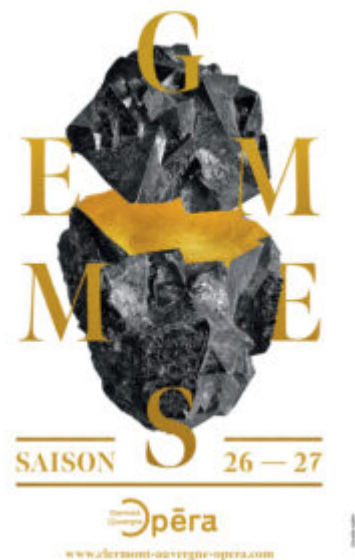
Si besoin, voici le lien vers la **brochure de saison complète** :
<https://www.theatresdecompiegne.com/notices-pj/brochure-de-saison-2026-2027-4478.pdf>



**CLERMONT AUVERGNE OPÉRA,
nouvelle saison 2026 – 2027.
« Gemmes » : Le Jeu de Robin
et Marion, Fidelio, L'Orfeo,
Cendrillon, le Requiem de**

Mozart, ...

Riche et accessible, la saison 2026-2027 de Clermont Auvergne Opéra (CAO) s'intitule « GEMMES », soit une saison pensée comme un écrin mettant en valeur les voix et les bijoux lyriques. Au cours de ce nouveau cycle, le spectre est large : de la musique médiévale (*Le Jeu de Robin et Marion*, sam 24 oct 2026) aux chefs-d'œuvre du grand répertoire : *Fidelio* (mer 27 janv 2027), *L'Orfeo* (jeu 11 fév 2027), *Le Barbier de Séville* (sam 19 et dim 20 juin 2027), sans omettre le *Requiem* de Mozart... chorégraphié (sam 22 mai 2027).



Plus défricheur que jamais, Clermont Auvergne Opéra poursuit également la redécouverte de **compositrices** et d'œuvres rares : ainsi sont à l'affiche, *Cendrillon* de **Pauline Viardot** (mise en scène **David Lescot**, sam 28 et dim 29 nov 2026), comme le *mix* théâtre Nô et musique contemporaine, avec **Ryoko Aoki** et le **Quatuor Ardeo** (ven 2 avril 2027, avec la présence des auteurs.es à Clermont-Ferrand : **Diana Rotaru** et **Edward**

Mascall-Robson), en partenariat avec le festival *Musiques démesurées*. Ne manquez pas non plus une autre partition rare, joyau de l'opéra romantique français : *Ariodant* du Méhul, avec l'Orchestre Concordances présenté lors du Concours de Chant (20-24 avril 2027).

Tout en privilégiant l'audace, **Clermont Auvergne Opéra** préserve toujours **la proximité avec les publics et l'accessibilité** de chaque événement : emblématique à ce titre, l'entrée au répertoire de Clermont Auvergne Opéra, de la comédie musicale américaine ***Company*** de Stephen Sondheim (et pour la 1ère fois en français, ven 20 nov 2026) ; ce sont aussi plusieurs croisements contemporains et inédits : la musique électro-pop de ***La Chica*** avec le ténor **Jean Miannay** en 1ère partie, en partenariat avec La Coopérative de Mai (sam 7 nov 2026), comme la danse magicienne associée au ***Requiem*** de **Mozart** par la compagnie **Estelle Danvers** (sam 22 mai 2027) ; le cabaret avec **Vaslav** en partenariat avec la Comédie, scène nationale (ven 4 et sam 5 déc 2026) ; enfin, ne manquez pas au titre de l'innovation sonore, le spectacle « ***L'Enfant et les sortilèges*** », opéra de chambre immersif, en son spatialisé (dim 9 mai 2027).

La jeunesse, la transmission et les voix de demain sont tout autant favorisées à travers plusieurs événements complémentaires dont l'accueil des épreuves régionales du **Concours Voix Nouvelles** (24 novembre 2026), le lancement du nouveau festival familial « **Lyrik'Ô Folies** » (du 2 au 27 mars 2027, comprenant spectacles, films, rencontres et ateliers) ; surtout, temps forts de la nouvelle saison, le **29e Concours international de chant** (du 20 au 24 avril 2027) et une politique tarifaire toujours aussi accessible (à partir de 6 € avec la carte Si T Jeune et de 12 € pour les -27 ans).

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes et des productions,
les artistes invités, la billetterie et les modalités
d'accès,... sur **le site de CLERMONT AUVERGNE OPÉRA** :

<https://clermont-auvergne-opera.com/>



Clermont Auvergne Opéra

Bureaux : 2 Rue Blatin
63000 Clermont-Ferrand

Tél : 04 73 29 23 44

billetterie@clermont-auvergne-opera.com

E M M E S

SAISON 26 — 27

Clermont
Auvergne Opéra

www.clermont-auvergne-opera.com

double salto
